

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

ENDYMION

FONTENELLE, BERNARD LE BOU-
VIER OU LE BOUYER DE

Pastorale héroïque — 1731

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

DIANE	44 rép.	UN BERGER	2 rép.
ENDYMION	28 rép.	ENSEMBLE	2 rép.
LYCORIS	14 rép.	PREMIÈRE BERGÈRE	1 rép.
PAN	11 rép.	UNE HEURE	1 rép.
ISMÈNE	8 rép.	DEUX AMOURS	1 rép.
UN SATYRE	7 rép.	CHOEUR DE NYMPHES	1 rép.
L'AMOUR	7 rép.	CHOEUR DES NYMPHES	1 rép.
CHOEUR	7 rép.	NYMPHES	1 rép.
EURILAS	6 rép.	DANSE DES HEURES	1 rép.
UNE DRYADE	4 rép.	CHOEUR DES HEURES	1 rép.
UNE NYMPHE	3 rép.	TROUPE D'AMOURS	1 rép.
UNE DES HEURES	3 rép.	DEUX AUTRES AMOURS	1 rép.
CHOEUR DES AMOURS	3 rép.		

Personnages muets & suite : DEUXIÈME BERGÈRE

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

ACTE I	5
ACTE II	14
ACTE III	20
ACTE IV	32
ACTE V	41

ACTE I

SCÈNE PREMIÈRE

Pan, Lycoris, Un Satyre.

LYCORIS (*à Pan*)

Cessez, cessez d'être amant d'une ingrate.

LE SATYRE

Choisissez mieux l'objet de vos désirs.

LYCORIS

Dans votre amour il n'est rien qui vous flatte.

LE SATYRE

Ne perdez point de précieux soupirs.

LYCORIS

Diane est belle et charmante,
Mais elle est indifférente ;
Sa froideur ne doit-elle pas
Vous la faire voir sans appas ?

5

LE SATYRE ET LYCORIS

Cessez, cessez d'être amant d'une ingrante.
Choisissez mieux l'objet de vos désirs. 10
Dans votre amour il n'est rien qui vous flatte.
Ne perdez point de précieux soupirs.

PAN

La froideur et l'indifférence
Ne sont qu'une fausse apparence
Qui ne doit pas décourager. 15
Près d'un amant fidèle,
Est-il une cruelle
Qui ne soit en danger ?

LYCORIS

Quittez une vaine espérance.

LE SATYRE

Du moins vous courez le hasard 20
De soupirer sans récompense.

LYCORIS

Quittez une vaine espérance.

LE SATYRE

Dussiez-vous être heureux, vous le seriez trop tard.

(Pan sort avec le Satyre, et Lycoris demeure seule pendant quelques moments.)

PAN

Je ne sens point mon coeur effrayé des obstacles,
Pour les surmonter tous il est d'heureux moments ;
Mais quand l'Amour fait des miracles,
Ce n'est pas en faveur des timides Amants.

25

SCÈNE II

Diane, Lycoris.

LYCORIS (*à Diane qu'elle voit arriver*)

Quel bonheur vous conduit dans ce bois solitaire,
Sans y trouver un amant odieux ?
Pan vient de sortir de ces lieux.
Malgré votre humeur sévère,
Le moins aimable des Dieux
A fait dessein de vous plaire,
Rien ne marque mieux
Que la raison ne tient guère,
Contre l'éclat de vos yeux.

30

35

DIANE

Laissons à cet Amant une audace si vaine,
Elle aura le succès qu'elle peut mériter.
Mais que me veut Ismène ?
Il la faut écouter.

40

SCÈNE III

Diane, Lycoris, Ismène.

ISMÈNE

Déesse, à vos genoux qu'avec respect j'embrasse,
Puis-je espérer obtenir une grâce ?

Mon coeur s'est dégagé d'un malheureux amour ;
Souffrez que désormais je vous suive à la Chasse,
Recevez-moi dans votre Cour.

45

L'Amour n'ose sur vous étendre sa puissance,
Je connais ses rigueurs, je crains encor ses coups.
Je ne puis être en assurance
Si je ne suis près de vous.

DIANE

Quels malheurs, quels destins contraires
De l'Amour pour jamais vous fait rompre les noeuds ?
Endymion toujours néglige-t-il vos vœux ?

50

ISMÈNE

Il redouble pour moi ses mépris ordinaires,
Il renonce au projet qu'avaient formé nos Pères
De nous unir tous deux.

55

Trop funeste projet, où je crus tant de charmes,
Combien m'as-tu coûté de larmes !

Hélas ! tu n'as fait qu'exciter

Un feu qu'il faut éteindre ;

Tu me donnais, pour l'augmenter,

60

De vains sujets de me flatter,

Et le triste droit de me plaindre.

DIANE

Quand l'Amour est en courroux,
Son courroux n'est pas durable.
Endymion est aimable ;
S'il revient jamais vers vous
Serez-vous inexorable ?
Vous ne répondez point, je vois votre embarras.

65

ISMÈNE

Daignez me presser moins, il ne reviendra pas.

DIANE ET LYCORIS

Vous aimez, vous aimez encore.

70

ISMÈNE

Non, non, mes liens sont rompus.

DIANE ET LYCORIS

Vous aimez, vous aimez encore.

ISMÈNE

Si j'aime encor, hélas ! permettez que j'implore
Votre secours pour n'aimer plus.

DIANE

Vous dont je suis la souveraine,
Nymphes, qui sur mes pas vous plaisez à chasser,
Recevez parmi vous Ismène,
À l'Amour comme vous elle veut renoncer.

75

SCÈNE IV

Diane, Ismène, Nymphes de Diane.

(Danse des Nymphes.)

CHOEUR DE NYMPHES

Nous goûtons une paix profonde,

Venez, venez parmi nous :

80

Que l'Amour au reste du monde

Fasse ressentir ses coups,

Ils n'iront point jusqu'à vous.

Venez, venez parmi nous.

Nous goûtons une paix profonde,

85

Venez, venez parmi nous.

UNE NYMPHE

Les biens qui contentent nos coeurs,

Viennent s'offrir à nous sans nous coûter de larmes,

L'amour le plus heureux a toujours ses alarmes

Aux innocents plaisirs il ôte leurs douceurs,

90

Les chansons des oiseaux, les ombrages, les fleurs,

Les doux zéphyrs, ont pour nous tous les charmes.

DIANE *(à Ismène)*

Puisqu'enfin votre coeur persiste dans son choix,

Recevez de ma main et l'arc et le carquois.

CHOEUR DES NYMPHES

Jouissez de l'heureux partage

95

Qui vous est présenté.

UNE NYMPHE

L'Amour de toutes parts fait un affreux ravage,
Goûtez-en davantage
Le prix de la tranquillité.

LES NYMPHES

Jouissez de l'heureux partage
Qui vous est présenté.

100

LA NYMPHE

Quand tout gémit dans l'esclavage,
Qu'il est doux d'être en liberté !

(Elles sortent avec Ismène.)

ENSEMBLE

Jouissons de l'heureux partage
Qui nous est présenté.

105

SCÈNE V

Diane, Lycoris.

DIANE

Que tu prends un soin inutile,
Ismène ! Quelle erreur conduit ici tes pas ?
Tu veux auprès de moi rendre ton coeur tranquille,
Et le mien ne l'est pas,
Tu fuis Endymion, hélas !
Que tu choisis mal ton asile !

110

LYCORIS

Sans savoir de quel trait votre coeur est atteint,
Elle se plaint à vous d'une flamme fatale :
Avec plaisir on voit une Rivale
Qui souffre, et qui se plaint.

115

DIANE

En écoutant ses maux, ma honte était extrême,
D'imposer à ses yeux par un calme apparent ;
J'ai bravé de l'Amour la puissance suprême,
Et l'on me croit toujours la même ;
Mais je ne jouis plus des honneurs qu'on me rend,
Et l'on me reproche que j'aime,
Quand on vient me vanter mon coeur indifférent.

120

LYCORIS

Dégagez-vous, songez que vous êtes Déesse,
Et daignez voir quel choix vous avez fait.

DIANE

Je rougis de ma tendresse,
Et non pas de son objet ;
L'aimable Berger que j'adore,
N'a pas besoin d'un rang qui s'attire les yeux,
Il a mille vertus que lui-même il ignore,
1Et qui feraient l'orgueil des Dieux.

125

130

LYCORIS

Mais il ne sort jamais de son indifférence...

DIANE

Je sais trop à quels maux je dois me préparer.
Un éternel silence
Cachera cet amour dont ma gloire s'offense :
En secret seulement j'oserai soupirer ;
Je languirai sans espérance,
Et craindrai même d'espérer.

135

ACTE II

SCÈNE PREMIÈRE

Endymion, Eurilas.

ENDYMION

Quel jour, quel heureux jour, je vais voir célébrer !
Nos Bergers pour Diane ont secondé mon zèle ;
Ce Temple par mes soins est élevé pour elle,
Et nous allons le consacrer.
Jamais par des soupirs mon amour ne s'exprime ;
Du moins par des Autels je le marque sans crime.
Ce détour, ce déguisement
Convient à mon respect extrême ;
Et mon coeur, pour cacher qu'il aime,
Feint qu'il adore seulement.

140

145

EURILAS

Cachez moins un amour fidèle ;
Vous n'êtes qu'un Berger,
Diane est immortelle :
Mais des appas d'une Belle,
Tous les yeux peuvent juger,
Et tous les coeurs ont droit de s'engager.

150

ENDYMION

Si j'étais immortel, et Diane Bergère,
Je craindrais encor sa colère : 155
Mes feux n'osent paraître au jour,
Je gémis sous les lois que le respect m'impose ;
Mais sa Divinité n'en est pas tant la cause,
Que ses appas et mon amour.

EURILAS

Que peut prétendre un Amant, dont la peine 160
Ne doit jamais se découvrir ?
Que n'avez-vous pris soin de vous guérir
Par l'hymen de l'aimable Ismène ?
Près d'un Objet dont on est adoré,
On oublie à la fin une beauté cruelle : 165
D'une funeste flamme un coeur n'est délivré,
Que par une flamme nouvelle ;
Et contre les Amours,
Les Amours seuls sont un secours.

ENDYMION

Je meurs d'un feu trop bau pour le vouloir éteindre, 170
Je ne puis espérer, et je n'ose me plaindre :
Cependant un plaisir qui ne peut s'exprimer,
Adoucit en secret des peines si cruelles.
Au milieu de mes maux, je m'applaudis d'aimer
La plus fière des Immortelles. 175

EURILAS

La Fierté plaît, lorsque l'on est flatté
Du doux espoir de la victoire ;

Mais vous ne pouvez croire
Que Diane jamais perde sa liberté ;
Quel charme a pour vous sa fierté ?

180

ENDYMION

Elle redouble sa gloire,
Et le prix de sa beauté.
Je vois de nos Bergers la troupe qui s'avance.
Eurilas, il est temps que la fête commence.

SCÈNE II

Endymion, Troupe de bergers et de bergères.

(Danse des Bergers.)

ENDYMION

Écoutez ces Bergers, qui parlent par ma voix,
Déesse, daignez quelquefois
Visiter ce Temple rustique,
On vous élève ailleurs des Temples éclatants ;
Mais dans un lieu plus magnifique
On n'offre pas des vœux plus purs et plus constants.

185

190

PREMIER BERGER

Brillant Astre des nuits, vous réparez l'absence
Du Dieu qui nous donne le jour :
Votre Char, lorsqu'il fait son tour,
Impose à l'Univers un auguste silence ;
Et tous les feux du Ciel composent votre Cour.

195

UNE BERGÈRE

En descendant des Cieux, vous venez sur la terre,
Régner dans ces vastes Forêts,
Votre noble loisir sait imiter la guerre,
Les Monstres dans vos Jeux succombent sous vos traits.

(ENSEMBLE.)

(On danse.)

UNE BERGÈRE (UN BERGER, EURILAS)

Jusque dans les Enfers votre pouvoir éclate ; 200
Les Mânes, en tremblant, écoutent votre voix :
Au redoutable nom d'Hécate,
Le sévère Pluton rompt lui-même ses lois.

LE CHOEUR

Que le Ciel, que la Terre, et le sombre Rivage,
Que tout rende à Diane un éternel hommage : 205
Que de vœux différents elle doit recevoir !
Chantons sa puissance suprême,
Le Maître des Dieux même,
N'étend pas si loin son pouvoir.

ENDYMION

Vos éloges, Bergers, touchent peu la Déesse ; 210
Songeons plutôt à vanter
Son coeur exempt de faiblesse,
Et nos Chants pourront la flatter.
Faites-vous un effort pour elle,
Malgré l'Amour dont vous suivez la Loi ; 215

Célébrer la gloire immortelle
D'un coeur toujours maître de soi.

LE CHOEUR

Un triomphe éclatant augmente votre gloire,
C'est en vain que l'Amour veut s'armer contre vous,
Votre insensible coeur a su braver ses coups ;
Et le vainqueur des Dieux vous cède la victoire.

220

SCÈNE III

Diane, Lycoris, Endymion, Bergers.

(Diane descend du Ciel.)

(Tous les Bergers se retirent.)

DIANE

Bergers, jusqu'en ces lieux votre hommage m'attire,
De sincères respects savent charmer les Dieux ;
Mais je viens arrêter des chants audacieux,
Que trop de zèle vous inspire.
Il suffit de fuir les Amours,
Et d'éviter leur esclavage ;
Mais par de superbes discours,
Il ne faut point leur faire outrage.
Il suffit de fuir les Amours,
Il ne faut point leur faire outrage.
Retirez-vous, c'en est assez :
Vos encens et vos vœux seront récompensés.

225

230

SCÈNE IV

Diane, Lycoris.

LYCORIS

Ciel ! Quel étonnement de mon âme s'empare !
Quoi ! Votre noble orgueil se dément en ce jour ?
Diane hautement déclare
Qu'elle est moins contraire à l'Amour !

235

DIANE

Endymion ordonnait cette Fête,
Lui ; dont mon coeur est la conquête ?
En outrageant l'Amour il croyait me flatter.
Excuse ma faiblesse,
Son erreur blessait ma tendresse,
Et je n'ai pu la supporter.

240

LYCORIS

Ne me déguisez rien, vous lui voulez apprendre
Que jusqu'à vous il peut lever les yeux :
Vous prenez pour parler un tour mystérieux ;
Mais vous voulez qu'il ose vous entendre.

245

DIANE

Pourrais-je le vouloir ? Ciel ! quelle honte, hélas !
Du moins, si je le veux, ne le pénètre pas.

ACTE III

SCÈNE PREMIÈRE

Pan, Endymion, Eurilas, Un Satyre.

PAN

Bergers, croirai-je un bruit qui vient de se répandre.

250

Diane a-t-elle protégé

L'Amour par vos chants outragé ?

ENDYMION ET EURILAS

Elle-même a paru pour venir le défendre.

PAN

Ah ! J'obtiendrai le prix que mérite ma foi.

À l'Amour désormais Diane est moins rebelle,

255

J'ose seul soupirer pour elle,

Ce changement ne regarde que moi.

Avec bien de l'amour on est toujours aimable ;

La beauté que je sers était impitoyable ;

Je sais que je dois peu compter sur mes appas ;

260

Mais mon coeur m'assurait d'un succès favorable,

Je l'ai cru sur sa foi, je ne m'en repens pas.

Avec bien de l'amour on est toujours aimable.

LE SATYRE

Aimez, aimez, j'approuve enfin vos feux,
Puisqu'ils vont être heureux.

265

PAN

Je veux, je veux marquer ma joie à la Déesse :
Que les Faunes s'assemblent tous ;
Qu'ils viennent remplis d'allégresse
L'applaudir dès ce jour d'un changement si doux.

ENDYMION

Quoi ! Séjà votre amour s'apprête
À faire éclater sa conquête ?

270

EURILAS

L'Amant d'une fière Beauté
Doit ménager sa vanité ;
S'il fait des progrès, il doit feindre
De ne pas s'en apercevoir ;
Il faut qu'il ait l'art de se plaindre,
Au milieu du plus doux espoir.

275

PAN

Eh bien, sans montrer que j'espère,
Rendons hommage à ses attraits,
Et par des soins qui ne peuvent déplaire,
Contentons-nous des transports qu'il faut tenir secrets.

280

SCÈNE II

Endymion, Eurilas.

ENDYMION

Quel coup affreux quel coup terrible
Vient combler tous les maux qui déchiraient mon coeur !
Je me flattais d'aimer une Insensible,
Je ne puis conserver un si cruel bonheur. 285
Que la fierté de Diane était belle !
Mais, qu'Elle a fait un choix indigne d'elle !
Si ses appas me faisaient soupirer,
Sa gloire me charmait plus que ses appas mêmes ;
Et je perds le plaisir extrême, 290
Que je sentais à l'admirer.
Vengeons-nous, vengeons-nous d'une injure mortelle,
Il en me reste plus que ce funeste bien ;
Ôtons à l'Infidèle, un coeur tel que le mien.

EURILAS

Quelle fidélité Diane vous doit-elle ? 295
Vos coeurs n'ont pas été dans un même lien.

ENDYMION

Elle devait m'être fidèle,
Du moins en n'aimant jamais rien.
Toi-même, Tu m'as dit qu'en épousant Ismène,
Et son amour et mon devoir 300
Se seraient opposés au penchant qui m'entraîne ;
Je veux essayer leur pouvoir.
Je veux redemander Ismène à la Déesse,
Heureux, si de ses mains je pouvais recevoir

Ce qui doit venger ma tendresse !

305

EURILAS

C'est assez de se guérir,
La vengeance est inutile ;
Pourvu que vous soyez tranquille,
Qu'importe qu'une Ingrate ait peine à le souffrir ?
La vengeance est inutile,
C'est assez de se guérir.

310

ENDYMION

Si je ne suivais pas ce conseil salutaire,
Tous les Dieux devraient m'en punir.
La Déesse paraît, je vais te satisfaire,
À mon repos Ismène est nécessaire,
Je vais tâcher de l'obtenir.

315

SCÈNE III

Diane, Endymion.

ENDYMION

Déesse, mon audace est peut-être trop grande,
D'avoir le droit d'implorer vos bontés.
Si je mérite peu ce que je vous demande,
Les bienfaits des Divinités
Ne peuvent être mérités.

320

DIANE

Parlez, vous me verrez répondre à votre attente.

ENDYMION

Ismène a le bonheur d'être de votre Cour,
Je ne sais cependant si son âme est contente ;
Daignez souffrir son retour, 325
Si j'obtiens qu'Elle y consente,
Daignez la rendre à mon amour.

DIANE

Quoi ! Vous l'aimez, vous dont l'indifférence
Rejetait ses vœux et ses soins ?

ENDYMION

Quand on y pense le moins, 330
Souvent l'amour prend naissance.
La pitié, le repentir ?
Tout vers Ismène me rappelle ;
Sa retraite m'a fait sentir
Combien je perdais en elle. 335

DIANE

Berger, ce que vous souhaitez
N'est pas une légère grâce.

ENDYMION

Si jamais des Mortels les vœux vous écoutez...

DIANE

Allez, je résoudrai ce qu'il faut que je fasse,
Et vous saurez mes volontés. 340

SCÈNE IV

DIANE

Où suis-je ? Endymion pour Ismène soupire,
Et moi, je me livrais au charme qui m'attire.
Déjà je trahissais le secret de mon feu.
Après une faiblesse inutile et honteuse,
Après avoir en vain commencé cet aveu, 345
Quelle vengeance rigoureuse...
Mais, quoi ? Ne dois-je pas me croire trop heureuse,
Que l'Ingrat m'entende si peu ?
En me causant une douleur extrême,
Il met du moins ma gloire en sûreté : 350
S'il ne m'eût soutenue, hélas ! contre lui-même,
J'oubliais toute ma fierté.
Mais qu'il ne pense pas que je lui rende Ismène :
Qu'il n'attende pas mon secours,
Pour former une indigne chaîne ; 355
Je redeviens Diane, et veux l'être toujours,
Je reprends ma première haine
Pour tous les coeurs esclaves des Amours.
Je vois le Dieu des Bois, faut-il que je l'entende ?
Ma peine, ô Ciel ! N'est-elle pas assez grande ? 360

SCÈNE V

Diane, Pan, Faunes, Sylvains et Dryades.

PAN

Déesse, souffrez qu'en ce jour
Tous les demi-Dieux de ma Cour
Se soumettent à votre Empire :

Mes soins ne peuvent seuls suffire,
A vous marquer tout mon amour. 365
Que les Forêts, que les Monts applaudissent
Au choix qu'a fait le Dieu des Monts et des Forêts ;
Que les Antres les plus secrets,
Sans cesse retentissent
De Diane et de ses attrait ; 370
Que tous les autres chants finissent.
On ne doit célébrer qu'un Objet si charmant
Dans tous les lieux où règne son Amant.

(Danse des Faunes.)

LE CHOEUR

Que les Forêts, que les Monts applaudissent
Au choix qu'a fait le Dieu des Monts et des Forêts ; 375
Que les Antres les plus secrets,
Sans cesse retentissent
De Diane et de ses attrait ;
Que tous les autres chants finissent.
On ne doit célébrer qu'un objet si charmant 380
Dans tous les lieux où règne son amant.

UNE DRYADE

Dans nos forêts tout plaît, tout enchante,
Souvent l'Amour
Y conduit sa Cour ;
De ses bienfaits la douceur constante, 385
Loin des Amants,
Bannit les tourments.
Quand sous ses lois ce Dieu nous engage,
Sans s'alarmer,
Il suffit d'aimer. 390

De ce Vainqueur l'aimable esclavage
 Nous offre des noeuds,
 Au gré de nos vœux.
 Que ses traits ont de charmes !
 Qu'on lui rende les armes : 395
 Devrait-on seulement
 Perdre un moment.
 Dans nos Forêts tout plaît, tout enchante,
 Souvent l'Amour
 Y conduit sa Cour ; 400
 De ses bienfaits la douceur constante,
 Loin des Amants,
 Bannit les tourments.
 Quittez nos bois, Beautés inhumaines,
 Ne troublez pas d'heureux soupirs, 405
 Ici nos chaînes,
 Au lieu de peines,
 Ne présentent que des plaisirs.
 Douce Espérance,
 Tu prends naissance 410
 Presqu'aussitôt que les désirs.
 Dans nos Forêts tout plaît, tout enchante,
 Souvent l'Amour
 Y conduit sa Cour ;
 De ses bienfaits la douceur constante, 415
 Loin des Amants,
 Bannit les tourments.

PAN

Régnez, régnez sur nous, adorable Immortelle,
 Faites-vous une Cour nouvelle ;
 Sur les Faunes, sur les Sylvains, 420
 Étendez désormais vos ordres souverains.

(On danse.)

(Une dryade, alternativement avec le Choeur.)

LE CHOEUR

Régnez, régnez sur nous, adorable Immortelle,
Faites-vous une Cour nouvelle ;
Sur les Faunes, sur les Sylvains,
Étendez désormais vos ordres souverains.

425

LA DRYADE

Chantons dans ces Retraites :
Échos de ces bois,
Répondez à nos voix ;
Du Dieu qui les a faites,
Chantons mille fois,
Les aimables Lois.

430

LE CHOEUR

Chantons dans ces Retraites :
Échos de ces bois,
Répondez à nos voix ;
Du Dieu qui les a faites,
Chantons mille fois,
Les aimables Lois.

435

LA DRYADE

Regards, soupirs, silence,
Tout parle d'amour,
Tout l'exprime à son tour ;
Jamais l'indifférence,

440

Jamais le mépris
N'en devient le prix.

LE CHOEUR

Chantons dans ces Retraites :
Échos de ces bois,
Répondez à nos voix ;
Du Dieu qui les a faites,
Chantons mille fois,
Les aimables Lois.

445

LA DRYADE

Tout plaît, tout rit, tout charme,
Les coeurs volent tous,
Au devant de ses coups,
Il règne dès qu'il s'arme ;
Les moindres faveurs
Sont des traits vainqueurs.

450

455

LE CHOEUR

Chantons dans ces Retraites :
Échos de ces bois,
Répondez à nos voix ;
Du Dieu qui les a faites,
Chantons mille fois,
Les aimables Lois.

460

PAN

Approuvez une ardeur que rien ne peut éteindre,
Déesse, sous vos lois l'Amour m'a su ranger.

(Elle sort.)

DIANE

À recevoir vos soins j'ai voulu me contraindre,
Peut-être en les fuyant j'aurais paru les craindre :
Quand on est trop sévère, on se croit en danger ;
Je veux vous annoncer d'une âme plus tranquille,
Que votre amour est inutile,
Et qu'il faut vous en dégager.

465

SCÈNE VI

Pan, Faunes, Sylvains, Le Satyre.

PAN

Ai-je bien entendu cet orgueilleux langage ?
Elle me brave impunément,
Et je demeure ici frappé d'étonnement !
Non, ce n'est pas ainsi, Cruelle, qu'on m'outrage,
N'attendez plus les respects d'un Amant,
N'attendez que l'emportement
D'un coeur qui se livre à la rage.

470

475

LE SATYRE

Les transports les plus furieux
Ne punissent point une Ingrate ;
Le dépit, le courroux la flatte ;
Jamais on ne punit mieux,
Que lorsqu'à ses superbes yeux
Une nouvelle ardeur éclate.

480

PAN

J'approuve tes conseils, j'éteins d'indignes feux.

ENSEMBLE

Par un amour nouveau, par de plus tendres noeuds?

Abaissez, confondez l'orgueil de l'inhumaine

485

Abaissons confondons l'orgueil de l'inhumaine

Qu'elle gémisses, qu'elle apprenne,

Que sans elle on peut être heureux.

ACTE IV

SCÈNE PREMIÈRE

ISMÈNE

Sombres Forêts qui charmez la Déesse,
Doux asile où coulent mes jours, 490
Plaisirs nouveaux qui vous offrez sans cesse,
Pourquoi ne pouvez-vous surmonter ma tristesse ?
Ah ! J'attendais de vous un plus puissant secours.
Qui peut me rendre encor incertaine, inquiète ?
J'aimais un Insensible ; et ce que j'ai quitté 495
Ne doit pas être regretté :
Cependant, sans savoir ce que mon coeur regrette,
Je le sens toujours agité.
Sombres Forêts qui charmez la Déesse,
Doux asile où coulent mes jours, 500
Plaisirs nouveaux qui vous offrez sans cesse,
Pourquoi ne pouvez-vous surmonter ma tristesse ?
Ah ! J'attendais de vous un plus puissant secours.

SCÈNE II

Diane, Lycoris, Ismène.

DIANE

Ismène, parlez-moi sans feinte :
Endymion vous redemande à moi ; 505
D'une tendre douleur, j'ai vu son âme atteinte :
Ismène, parlez-moi sans feinte :
Voulez-vous renoncer à vivre sous ma loi ?

ISMÈNE

Ô Ciel ! Que ma surprise est grande !
Quoi ? Cet Ingrat... Non, non, je ne le puis penser. 510

DIANE

À son amour naissant il veut que je vous rende,
Répondez, je vous le commande :
À vivre sous ma loi, voulez-vous renoncer ?

ISMÈNE

Vous savez qu'à jamais je m'y suis asservie,
Rien ne peut ébranler ma foi. 515
A suivre d'autres lois si l'amour me convie,
L'Amour sans votre aveu ne peut plus rien sur moi.

DIANE

J'entends ce que vous m'osez dire :
J'userai bien de mon empire,
Je verrai votre Amant, allez, attendez-vous 520
A recevoir les ordres les plus doux.

SCÈNE III

Diane, Lycoris.

LYCORIS

Ainsi, vous permettez qu'Ismène soit contente,
Votre coeur à jamais reprend sa liberté ;
J'ai vu par son amour ce grand coeur agité,
Mais la gloire a vaincu, Diane est triomphante.

525

DIANE

Cesse de présenter ce triomphe à mes yeux,
Il me coûte trop cher pour être glorieux.

ENSEMBLE

Qu'on est faible, quand on aime ;
Qu'il est difficile, hélas !
De vaincre un amour extrême !
Après la victoire même
On rend encor des combats.

530

LYCORIS

C'est une peine affreuse
De rendre une Rivale heureuse,
C'est un effort cruel pour un coeur amoureux ;
Mais lorsque la gloire est contente,
Songez quelle douceur charmante
Doit goûter un coeur généreux.

535

DIANE

Endymion dans ces lieux va paraître,

Mon dessein va s'exécuter. 540
 Je vais... mais, quoi ? Je sens mon coeur se révolter,
 Je sens ma faiblesse renaître ;
 Par de nouveaux efforts faut-il la surmonter ?
 Dans quel désordre je retombe !
 Que je crains qu'à la fin ma raison ne succombe ! 545
 Cruel Amour ; es-tu content ?
 Seule je te bravais dans la Troupe céleste,
 Mais sur mon coeur enfin ton Empire s'étend :
 Tu vois ce coeur si fier, interdit et flottant ;
 Le peu de force qui me reste 550
 Peu me quitter en un instant ;
 Suis-je pour toi dans cet état funeste
 Un triomphe assez éclatant ?
 Cruel amour, es-tu content ?

LYCORIS

Je vois Endymion : paraissez plus tranquille, 555
 Prononcez un aveu qui vous fait soupirer :
 Plus cet effort est difficile,
 Moins vous devez le différer.

SCÈNE IV

Diane, Endymion.

DIANE

Venez, Endymion, tout vous est favorable,
 J'accorde Ismène à vos désirs. 560

ENDYMION

Ah ! Que mon sort est déplorable !

DIANE

Que dites-vous ? D'où naissent ces soupirs ?

ENDYMION

Jusque dans vos bontés, le destin m'est contraire,
Que ne rejetez-vous des vœux trop mal conçus.

DIANE

Quelle plainte osez-vous me faire ?
Quoi ? C'est ainsi que mes dons sont reçus ?
Que devient dès ce jour cette flamme nouvelle,
Qu'Ismène en vous fuyant a su vous inspirer ?

565

ENDYMION

Hélas ! Pouvez-vous ignorer
Que je suis sans amour pour elle ?
Mon trouble, mes vœux incertains,
Ces soupirs échappés, mes bizarres desseins,
Tout ne vous dit-il pas qu'un autre amour m'enflamme ;
Que j'ai voulu l'arracher de mon âme,
Et que tous mes efforts sont vains ?

570

575

DIANE

Vous voulez sortir d'esclavage,
Suivez votre projet avec plus de courage.
On ne surmonte pas d'abord
Le doux penchant qui nous entraîne,

Ce n'est pas un premier effort
Qui brise une amoureuse chaîne.

580

ENDYMION

Non, je veux conserver un malheureux amour ;
Que vous importe-t-il que j'en perde le jour ?

DIANE

Je veux dans tous les coeurs, autant qu'il m'est possible,
Établir la tranquillité ;
Il n'est rien de plus doux pour une âme insensible,
Que de voir en tous lieux régner la liberté.

585

ENDYMION

Pourquoi, Déesse impitoyable,
A combattre mes feux voulez-vous m'engager ?
Je sais que je ne suis qu'un mortel, qu'un berger ;
Mais lorsque j'ose aimer un Objet adorable,
Du moins je ne suis pas coupable
D'un téméraire aveu, qui devrait l'outrager.
De mon crime secret la peine est assez grande,
J'étouffe mes soupirs et mes gémissements ;
Déesse, par pitié, laissez-moi mes tourments,
C'est tout le prix que je demande.

590

595

DIANE

Qu'entends-je ? Quoi ! Berger...

ENDYMION

Qu'ai-je dit ? Quel transport ?
Ciel ! Ai-je rompu le silence ?

600

L'Amour à mon respect a-t-il fait violence ?
Ah ! Vos yeux irrités m'instruisent de mon sort ;
J'y vois tout mon malheur et toute mon offense,
Mon feu est découvert, j'ai mérité la mort.

SCÈNE V

Diane, Endymion, Les Heures.

UNE DES HEURES (à Diane)

Du grand Astre des jours la mourante lumière, 605
Va dans quelques moments s'éteindre au fond des Mers ;
Commencez votre carrière,
Et consolez l'Univers.

DIANE

Que mon char en ces lieux descende ;
Vents, partez, je vous le commande. 610

DANSE DES HEURES

Tandis que le char descend.

CHOEUR DES HEURES

Répandez Répandez votre douce clarté
Dissipez de la nuit l'obscurité profonde ;
Vous devez la lumière au monde,
Lorsque le Soleil l'a quitté. 615

(On danse.)

UNE DES HEURES

Quand la nuit dans les airs répand ses voiles sombres,
Vous recommencez votre cours ;
D'un seul de vos regards vous dissipez les ombres
Qui favorisent les Amours.

UNE DES HEURES

Du Dieu qui règne dans Cythère,
Vous troublez les soins les plus doux,
Vous en bannissez le mystère,
Vous éclairez les yeux jaloux.

620

(Diane monte dans son char.)

UNE DES HEURES

Et le Choeur alternativement.
Que l'ardeur de servir une aimable Immortelle,
Fasse nos soins les plus charmants :
Si nous avons d'heureux moments,
Ne les employons que pour Elle ;
Ne servons jamais les Amants.

625

SCÈNE VI

ENDYMION

Elle part ! Et me laisse en ce lieu solitaire !
Elle ne daigne pas m'exprimer sa colère.
Il lui suffit de me livrer
Au désespoir mortel qui doit me déchirer.
Fatal égarement, transport que je déteste,

630

Tout est perdu pour moi, vous m'avez fait parler ; 635
J'ai rendu criminel par un aveu funeste
Le plus beau feu dont on puisse brûler.
Cachons-nous pour jamais aux beaux yeux qui m'enchantent,
Je faisais de les voir mon bonheur le plus doux ;
Mais il redoubleraient les maux qui me tourmentent, 640
Je verrais leur juste courroux.
Allons finir nos jours dans d'éternelles larmes ;
Déserts, qui pouvez seuls avoir pour moi des charmes,
Ouvrez vos antres ténébreux,
Pour recevoir un malheureux. 645

ACTE V

SCÈNE PREMIÈRE

Endymion endormi, troupe d'Amours.

TROUPE D'AMOURS

Prêtez votre secours à ce Berger aimable ;
Dieu du Sommeil, rendez-lui le repos.
Il cède au tourment qui l'accable ;
Dieu du Sommeil, rendez-lui le repos,
Un amant misérable
A besoin de tous vos pavots.

650

DEUX AMOURS

Quelle est cette clarté naissante
Au milieu de l'obscurité !
Peut-être une Déesse Amante
Descend dans cet Antre écarté.

655

DEUX AUTRES AMOURS

C'est Diane ; Elle vient revoir ce qu'elle adore,
Cachons-nous à ses yeux ;
Taisons-nous ; il faut qu'Elle ignore
Que les Amours sont en ces lieux.

SCÈNE II

DIANE

Puis-je encor me reconnaître ? 660
L'Amour du haut des Cieux me force à disparaître ;
Je refuse aux Mortels saisis d'un juste effroi,
La lumière que je leur dois.
Le Berger que renferme un Antre si sauvage,
Par sa vive douleur a trop su m'alarmer. 665
Nobles soins, que le sort ma donnés en partage,
N'attendez rien de moi ; je ne sais plus qu'aimer.
Je puis en liberté voir ici ce que j'aime,
Le sommeil suspend son ennui.
Ce temps m'est précieux, puisqu'il ne peut lui-même 670
Savoir ce que je fais pour lui.
Mais quoi ! Faut-il toujours soupirer et me taire ?
Ses vertus, son respect sincère,
Ses tourments, et tous mes combats,
Pour me justifier ne suffiraient-ils pas ? 675
Qu'il sorte d'un sommeil où sa douleur mortelle
Peut-être encor agite ses esprits ;
Qu'il sache.... Ô Ciel !... Quel dessein ai-je pris ?
Non, reprenons mon cours, l'Univers me rappelle.
Quel charme me retient ? Fuyons. Quoi ? Je ne puis ? 680
Ah ! Fuyons ; je sens trop le péril où je suis ;
Mais, hélas ! Qu'ai-je fait ?

SCÈNE III

Diane, Endymion.

ENDYMION *(qui s'éveille)*

Que vois-je ? Quoi, Déesse ?
Vous venez pour punir un amour qui vous blesse ?
Ah ! Mon trépas était certain ;
Il fallait vous venger de ma coupable audace :
Je tiendrai pour une grâce,
Que de si justes coups partent de votre main.

685

DIANE

Comment dans mes regards voyez-vous de la haine !

ENDYMION

Contentez le courroux qui vous guide en ces lieux.

690

DIANE

Ne me pouvais-je pas venger du haut des Cieux ?

ENDYMION

Par ce discours obscur vous redoublez ma peine ?
Je ne veux que mourir, et mourir à vos yeux.

DIANE

Il faut, il faut enfin cesser d'être incertaine.
Apprenez votre sort, je ne puis plus cacher
Que mon superbe coeur soupire.
Vos vertus m'avaient su toucher,

695

Votre respect me contraint à le dire.

ENDYMION

Qu'ai-je entendu ? Non, non, mes sens sont abusés,
Et ce songe va disparaître.

700

DIANE

Quoi ? mon amour me fait-il méconnaître
Par vous-même qui le causez ?

ENDYMION

Déesse, est-il donc vrai ? Quelle ardeur... Quel hommage...
Tout mon coeur... De mon trouble entendez le langage,
Je ne suis pas digne d'un sort si doux,
Si je ne meurs à vos genoux.
Pardonnez aux soupirs qu'un Berger vous adresse,
Du moins je ne sens point mon coeur se partager ;
Ce sont vos charmes seuls qui savent m'engager ;
Je ne vois point que vous êtes Déesse.

705

710

DIANE

A vos seules vertus j'ai donné ma tendresse ;
Je ne vois point que vous êtes Berger.
Mon coeur se croyait invincible,
Mais vous l'avez désarmé.

ENDYMION

Sans vous, j'étais insensible ;
Sans vous, je n'eusse point aimé.

715

ENSEMBLE

Mon coeur se croyait invincible,
Mais vous l'avez désarmé.
Sans vous, j'étais insensible ;
Sans vous, je n'eusse point aimé.

720

DIANE

Aimable Endymion, cet Antre désormais
Sera le seul témoin de notre intelligence,
La nuit et le silence.
Y conduiront mes pas sous leurs voiles épais.

SCÈNE IV

L'Amour, Diane, Endymion.

L'AMOUR

Non, je ne consens point à perdre ainsi ma gloire.

725

DIANE

Que vois-je ! et qui l'aurait pu croire ?

(Le théâtre se change, et devient un Jardin délicieux.)

L'AMOUR

Antre disparaissez, fuyez, obscure nuit ;
Que tout l'Univers soit instruit
De ma plus brillante victoire.

DIANE

C'est trop contre Diane exercer tes rigueurs. 730
A de moindres Vainqueurs
D'un éclat odieux laisse la gloire vaine ;
N'effarouche point d'autres coeurs,
Qui voudraient en secret porter ta douce chaîne.

L'AMOUR

Je me rends : calme tes regrets ; 735
Tes vœux seront comblés, que tes craintes finissent ;
Les Amours quelquefois savent être discrets :
Mais de ma gloire au moins que ces lieux retentissent.

SCÈNE V E T DERNIÈRE

L'Amour, Diane, Endymion, Troupe d'Amours, de Jeux, et de Plaisirs.

L'AMOUR

Formez les plus aimables jeux
Pour le Dieu de Cythère. 740

CHOEUR DES AMOURS

Formons les plus aimables jeux
Pour le Dieu de Cythère.

L'AMOUR

De ces tendres Amants favorisez les feux.

LE CHOEUR

Formons les plus aimables jeux
Pour le Dieu de Cythère.

745

L'AMOUR

L'Amour veut qu'en ces lieux tout conspire à leur plaire ;
De ces tendres Amants favorisez les feux.

(On danse.)

LE CHOEUR

Formons les plus aimables jeux
Pour le Dieu de Cythère.

DIANE

Dieu favorable,
Dieu secourable,
Dieu des Amants,
Que tes biens sont charmants !

750

Ta douce flamme
Bannit d'une âme
Le souvenir de ses tourments.

755

Si dans tes chaînes
Il est des peines,
Que de plaisirs
Succèdent aux soupirs !
Douceur extrême,
Bonheur suprême,
Tu vas plus loin que mes désirs.

760

Dieu favorable,
Dieu secourable,

765

Dieu des Amants,
Que tes biens sont charmants !
Ta douce flamme
Bannit d'une âme
Le souvenir de ses tourments.

770

L'AMOUR

Régnez, Plaisirs, brillez dans ces Retraites ;
Tout s'embellit dans les lieux où vous êtes,
Volez jeunes Zéphyr, faites naître les fleurs,
Enchantez les yeux et les coeurs.